

Rendez-vous en Foule JAMAIS PAREILLE VENTE NE S'EST ENCORE VUE. PIGEON, PIGEON & CIE. 49, 51, RUE RIDEAU.

C'étaient d'adroites bohémienues qui avaient volé pour en faire une chanteuse de rues. Dix ans plus tard, l'enfant devenue jeune fille est retrouvée à peu près miraculeusement, et c'est encore à la même fontaine que l'on attribue sa reconnaissance. La pièce, bien agencée, a été fort bien rendue par Diles A. Bordeleau, C. Teju, M. Tassé, Y. Gingras, F. Smith, D. St. Jean, Y. Gingras, H. St. Jean, et plusieurs autres jeunes filles qui faisaient les chœurs de bohémienues et de paysannes. La pièce s'est terminée par un superbe tableau vivant du plus bel effet.

Il est bon de dire que, à l'exception de Mlle Bordeleau, de Hull, toutes ces jeunes demoiselles sont des élèves actuelles du Couvent qui les a généreusement mises à la disposition de l'œuvre commune. Ajoutons que Madame Keam occupait le piano, et c'est tout dire.

Le succès de la soirée a été complet, et nous en félicitons sincèrement madame Genand, ainsi que les dames qui l'ont secondée.

Dans la Capitale

Personel.
Nous avons eu ce matin à nos bureaux le plaisir de la visite de M. Jos. Lessard, gérant du "Monde."

Société Ste Elizabeth.
Lundi matin à 7 heures, les membres des sociétés Ste Elizabeth et St. Jérôme assisteront à une messe spéciale célébrée en leur honneur à la Chapelle du Couvent de la rue Water; Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel y assistera.

Sérieux Accident.
Un vieillard du nom de Enright de Renfrew, a fait une chute mercredi et s'est fracturé la cuisse. Le malheureux a été transporté à l'hôpital de la rue Water ou le Dr. O'Brien lui a prodigué les premiers soins. On craint que les suites de cet accident pénible soient fatales vu l'âge avancé de M. Enright qui est dans sa 70.ème année.

Autre Accident.
Une dame Hewlett, épouse de l'ancien employé saisonnier de la Chambre des Communes, a aussi été victime d'un sérieux accident dû à une chute sur le trottoir. Mde Hewlett s'est démis le genou. Ses nombreux amis espèrent un rétablissement prompt.

Sous d'autres cieux.
Un typographe du nom de John Shea, employé depuis deux années au "Free Press," est disparu subitement le lundi 4 Pâques. On a appris depuis qu'il avait quitté la ville accompagné d'une jeune fille du nom de Joséphine O'Farrell, qu'ils se sont mariés le même jour à Vermont, devant un ministre méthodiste, et qu'ils se sont ensuite rendus à Prescott d'où ils ont traversé aux Etats Unis en route pour Pittsburg, Pensylvanie, où le nouveau couple va établir sa résidence.

A Ste Anne.
La prochaine représentation dramatique et musicale qui sera donnée à la salle Ste Anne, dimanche le 15 courant, sera au bénéfice du corps de Musique de cette paroisse. La soirée sera rehaussée par les symphonies des corps de musique de Ste Anne et de la Pointe à Gatineau réunis pour la circonstance.

L'hôpital général.
Le nombre des patients à l'hôpital est toujours à peu près le même. M. Beaulieu, chef des traducteurs prend considérablement du mieux, il doit sortir aujourd'hui ou demain de l'hôpital.

A l'Orphelinat.
Le premier dîner au Bazar de l'Orphelinat a été un succès. C'était celui des protecteurs et protectrices de l'institution. Près de 60 convives ont pris place autour des tables richement servies et la gaieté la plus grande n'a cessé de régner durant toute la soirée. Les salles du bazar ont aussi été visitées par plusieurs centaines de personnes abondantes. Ce soir commence la votation pour les sociétés de secours mutuels J.O.T.A.

Pas de feu.
La traversée entre Ottawa et Hull est très d'ingueuse surtout après la forte pluie de ces jours derniers. Hier, un homme qui s'est aventuré sur la glace, vis-à-vis la traversée de l'Empress a enfoncé et ne s'est tiré de sa position périlleuse qu'avec difficulté. Il n'est pas prudent comme l'on voit de se risquer sur la glace de ce temps-ci.

A travers la ville.
La température a été variable hier; il a plu abondamment le matin puis il est tombé ensuite une forte couche de neige qui, ce matin, ne tarde pas à disparaître sous les chauds rayons du soleil dont nous sommes favorisés.

M. W. C. Edwards, de Rockland a perdu un jugement de grand prix; à la suite d'une chute l'animal s'était cassé une patte, et le Dr. Coleman a immédiatement ordonné de tuer la pauvre bête.

La compagnie canadienne de granit, a reçu récemment de la Caroline du Nord un bloc de granit du joli poids de 22,500 livres; la pierre a été transportée dans les cours de la compagnie, de la gare Union, par cinq attelages, dans l'espace de six heures et demie.

Il y a eu une augmentation d'aiguillage de 62 pour cent dans les affaires de paquets-poste de cette ville avec les Etats Unis, depuis les nouveaux arrangements conclus avec le gouvernement américain.

On demande de nouvelles soumissions pour les trois écoles séparées. Les premières soumissions étaient pour des bâtisses en pierre et briques, mais les nouvelles ne sont que pour de la brique seulement.

Hier soir, il y eut représentation dramatique et musicale à Rideau Hall. Ce soir il y aura nouvelle représentation au même endroit.

Le nettoyage des rues avance rapidement à la grande satisfaction des piétons en général.

Commencement d'incendie hier matin, vers les 10 heures, la brigade du feu a été appelée à la boîte 52, coin des rues Dalhousie et de l'Eglise. A leur arrivée les pompiers s'aperçurent que le feu s'était déclaré dans une paille dans une maison son de la rue St. Patrice. On s'empressa de sortir de la maison le lit enflammé et l'on évita par ce moyen un incendie qui aurait pu avoir des suites désastreuses.

Un joueur d'orgue de barbarie a écorché les oreilles des passants sur la rue Sussex, aujourd'hui, par les modulations languoureuses de son instrument. C'est un signe de printemps!

Il y a grand nombre de cours et de lots vacants qui sont loin d'être en état de propriété de ce temps-ci, et l'inspecteur sanitaire ferait bien de ne pas négliger ces détails à la veille du printemps.

On a posé la bouilloire sur le petit remorqueur qui a été construit cet hiver sur le canal.

COURRIER DE HULL.

A une assemblée régulière du conseil du village de la Pointe à Gatineau, sous la présidence de M. le maire Sylvain, il a été adopté à l'unanimité que les certificats pour les licences d'auberge seraient élevés de \$12 à \$20 et pour les magasins de détail de \$6 à \$10. Les licences de bouchers sont encore à \$12 comme par le passé. Avis aux étrangers qui s'orientent sous l'impression qu'ils peuvent avoir un état en ce village sans payer de licence.

Les conseillers ont unanimement approuvé la démarche du maire Sylvain, à la dernière séance du conseil de ce jour au sujet de la construction du pont sur la Gatineau. Il est probable qu'une compagnie va bientôt se former pour mettre ce projet à exécution. Le conseil de la Gatineau donnera au projet tout l'appui nécessaire.

Il a aussi été résolu à la même séance de faire renouveler entièrement les trottoirs dans le village de la Pointe à Gatineau, amélioration qui sera bien vue du public.

Le conseil de Ironsides a offert une récompense de \$200 pour toute information pouvant mettre sur la trace des personnes qui ont mis le feu à la résidence nouvelle de M. Traub de Coxi.

Ce matin, au lieu à l'église Notre Dame de Grâce, la première exercice de la nouvelle société de la Garde d'honneur récemment fondée à Hull.

Une grande messe solennelle a été chantée; après la messe, exposition du Très-Saint Sacrement qui restera exposé jusqu'à la clôture de la cérémonie ce soir.

A sept heures ce soir, il y aura sermon de circonstance, salut solennel et bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Cette société qui n'a que quelques semaines d'existence, compte déjà plus de huit cents membres. Presque tous se sont approchés de la Sainte Table, ce matin. La cérémonie a été très imposante.

Une grande soirée dramatique aura lieu à la salle de l'œuvre de la Jeunesse dimanche, le 15 avril.

On fait signer en ce moment dans le quartier A, une requête demandant au conseil de ne pas accorder plus de deux licences d'auberge et deux licences de magasins pour l'année 1888-89.

Il y aura assemblée de la société St. Jean Baptiste de Hull, dimanche prochain, à la salle de l'œuvre de la Jeunesse. Près de deux cents nouveaux membres seront enrôlés.

Trent voyagers sont arrivés à Hull depuis mercredi.

MM H. J. Charbon et Cie ont ouvert un bureau et un magasin de chaussures sur la rue Wellington.

M. David Major, avocat de Montebello, était de passage à Hull, aujourd'hui.

Quinze voyagers arrivés récemment de Chantiers sont repartis ce matin pour aller faire la descente des bûlots sur la Gatineau.

L'examen et la mise en force de la liste électorale parlementaire aura lieu samedi, le 14 avril courant, au bureau du secrétaire-trésorier, M. J. O. Laferrère.

Plusieurs peintres sont employés à peindre l'intérieur du bureau de poste.

Les funérailles de Madame Orlia Chénier ont eu lieu hier matin au

milieu d'un grand concours de parents et amis. Les dames de la congrégation Ste. Anne, au nombre de trois cents assistant aux funérailles.

M. Gareau, employé à la banque Ville Marie de Hull, a été transféré au bureau de la banque Ville Marie de Hochelaga.

A l'assemblée générale de l'Union St. Thomas, la commande d'une banquette et la confection d'enseignes en métal a été donnée à M. R. Baulac, marchand bien connu à Montréal.

Les membres du cercle dramatique Canadien de Hull, se font confectonner de beaux insignes. M. R. Baulac en a la commande.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 6—S. Ellement, accusé d'avoir enfoncé une porte, chez un nommé Espérance, se voit condamné à \$1 de dommages et \$1 de frais ou une semaine de prison; n'ayant pu satisfaire la loi, il est allé en prison.

J. Chouinard, accusé de complicité avec le dit Ellement; est acquitté faute de preuves suffisantes.

Joseph Turco, tenant un petit magasin de bonbons et de liqueurs douces, sur la rue Clarence, est amené ce matin devant le magistrat de l'accusation d'avoir vendu de la boisson enivrante sans licence.

Son honneur le condamne à \$50 d'amende et \$2 de frais. Il demande du délai, ce qui lui est accordé.

David Briggs, jeune garçon, qui a volé le portefeuille du Dr. Weldon M. P. dans la salle de bains aux Communes, après une sévère remontrance de son honneur, ce dernier le condamne à aller passer un mois en prison.

COUR DE POLICE DE HULL

Sous la présidence du recorder Champagne. — Z. Leblanc, accusé d'avoir résisté à la police et empêché le constable Deault de faire l'arrestation d'un prisonnier sur la voie publique, a été condamné à \$10 d'amende et \$3 de frais ou deux mois de prison.

Joseph Leblanc, accusé d'ivresse et causant du désordre sur la rue, plaide coupable et est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou un mois de prison.

Jos. Lafleur, pour avoir troublé la paix publique et avoir lancé un défi à John Sullivan, est condamné à \$20 d'amende et les frais ou trois mois de prison.

Isais Sauvé, jurant et blasphémant sur la rue, est condamné à \$10 d'amende et les frais.

Olivier Dornier et Désiré Lambert accusés d'avoir fait du tapage sur la rue et blasphémant, en état d'ivresse, sont condamnés chacun à \$20 d'amende et \$2.60 de frais, ou à défaut de paiement, à six mois de prison à l'hôtel Condité, à Arimer.

M. le recorder Champagne leur a administré une forte remontrance et a fait remarquer que toute personne qui serait amenée devant lui accusée de jurements et d'imprécations serait sévèrement punie. Il est bien déterminé à faire disparaître cet état de choses à Hull.

Les derniers accidents de chemin de fer

La série des accidents de chemin de fer continue presque sans interruption.

A Barre (Penna-ylvanie), un train de coke et de charbon a déraillé, près de la gare, par suite de la rupture d'un essieu. Quinze wagons chargés de coke ou de charbon ont été lancés contre la gare des voyageurs et ont totalement démolie. Par bonheur, il ne se trouvait à ce moment qu'un employé de télégraphie dans la gare et il n'a éprouvé que des blessures sans gravité.

Mais le serre-freins du train a eu les deux jambes coupées et ses blessures sont considérées comme mortelles. Il y avait aussi dans le train quatre vagabonds qui s'étaient cachés pour voyager gratis. L'un a été tué sur le coup et les trois autres ont été très grièvement blessés.

D'autre part un accident beaucoup plus grave s'est produit sur la ligne du Northern Railway à trois milles au nord de Severn Bridge dans la province d'Ontario (Canada). Une collision a eu lieu entre un train de marchandises et une machine à vapeur de la voie de la gare.

Sept hommes ont été tués et plusieurs autres ont été très grièvement blessés.

Deux trains de voyageurs sur la ligne du chemin de fer Pittsburg and Lake Erie se sont rencontrés près de Wampou (Penna-ylvanie); le choc a été terrible et plusieurs wagons ont été démolis et coupés. Les employés de la compagnie ont été les premières victimes de la col-

VÉRITABLE ÉLIXIR DU D'GUILLIE

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

Maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, DIGESTIONS difficiles, RHUMATISME, GOUTTE

Fièvres Epidémiques, Fluxions de POITRINE, MALADIES des Femmes et des Enfants

La VELOUTINE

Par OH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 - PARIS

ALIMENTATION RATIONNELLE ENFANTS

La Phosphatine Fribourg facilite la digestion, prévient et combat les défauts de l'alimentation.

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCÈS
Remède spécifique remplaçant le sang sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Frottes, etc.

VOITURES D'ENFANTS

de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE.

CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

NAPOLÉON CANTIN

No 229 RUE DALHOUSIE

Examens de Mal de Sevice Civ.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & OIE, MANUFACTURIERS

UNION ST. JOSEPH

Il y aura grande assemblée de tous les membres de l'Union St. Joseph, dimanche le 8 courant à 8 h. 30 p.m. pour affaires importantes.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

Avis est par le présent donné que la Société existant sous les noms et raison de Dore et Delorme, articles photographes de la cité d'Ottawa a été dissoute de consentement mutuel.

ON DEMANDE

Deux ou trois porteurs pour délivrer le journal dans la Cité de Hull. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE

Une bonne servante, une canadienne se prêtant à s'adresser à C. Lévesque, No. 345, rue Wellington.

DISCOURS
—DE—
M. F. DUPONT, M. P.
POUR RAGOT,
SUR LA
RÉCIPROCITÉ ILLIMITÉE
PRONONCÉ À LA
CHAMBRE DES COMMUNES
Le 23 Mars, 1888.

Pour le dire, il faudrait être en état de se baser sur des chiffres, sur des faits, et il n'en est aucun que les honorables députés puissent amener de l'avant pour convaincre la Chambre et le pays.

Un honorable député, celui de Norfolk-Nord (M. Charlton) je crois, a établi que le commerce intérieur de la République américaine était égal en tonnage au commerce intérieur de toutes les nations de la chrétienté réunies ensemble, à l'exception des Etats Unis. Ces statistiques établissent justement que si une nation veut développer son commerce intérieur elle doit de toute nécessité établir un tarif de protection et pourvoir elle-même à ses besoins et au développement de l'industrie nationale. Cela vient donc à l'appui de mon assertion qu'une nation ne peut être véritablement maîtresse chez elle, qu'en étant capable de suffire à tous ses besoins.

La nation américaine n'a pas toujours eu un commerce intérieur aussi développé ni aussi florissant que celui qu'elle a aujourd'hui. Elle a été pendant un certain nombre d'années la proie des théoriciens. Il faut voir ce que disait en 1824, sur l'état des affaires, un illustre orateur et homme d'état, Henry Clay, dépeignant la désolation qui règne aux Etats-Unis, en proie au libre-échange:

Nous avons sous les yeux, disait-il, des exemples du terrible effet, sur nos manufactures de la politique indécise et flottante du gouvernement à leur égard. Des villages de petites manufactures ont vu l'influence de la haute protection dont je parle tout à l'heure, tombée en débris et sont abandonnés.

En parcourant la nouvelle Angleterre, on aperçoit de hauts et spacieux édifices, les vitres brisées, les portes défoncées, les machines démontées. Si vous demandez la cause de ce triste état de choses, on vous informe que ces usines étaient autrefois des manufactures de coton ou autres dont les propriétaires ont dû abandonner l'exploitation à cause de l'excessive concurrence étrangère.

M. l'Orateur, cette peinture n'est-elle pas celle de notre pays avant l'établissement du tarif protecteur? Dans la petite ville de Saint-Hyacinthe, remplie aujourd'hui de manufactures prospères, là aussi sous l'ancien régime, on voyait de grandes villes désolées et abandonnées, entrefois réduites à l'état de ruine.

Depuis que la protection a été établie, non-seulement des usines ont été occupées; non-seulement des manufactures y exercent leur activité, mais une foule d'autres industries ont surgi sous le souffle de la politique nationale.

J'ai entendu l'honorable député de Berthier nous lire tout-à-l'heure une longue liste des produits agricoles que nous exportons aux Etats-Unis, et nous faire connaître que sur ces produits nous payons un droit, et qu'en ayant le libre-échange, nous n'en payerions pas. L'honorable député de Berthier a omis avec soin de mentionner cependant qu'en ayant le libre-échange, il y a une autre liste de produits qu'il aurait pu mettre à côté de celle-là, lesquels viendraient en compétition avec les produits de notre agriculture. Il a oublié de mentionner cet autre fait qu'en ayant le libre-échange, notre marché local serait perdu, notre industrie serait anéantie, par l'industrie américaine plus forte que la nôtre.

Je me permettrai de lire à la Chambre un état des prix des différents produits agricoles aux Etats Unis, pour démontrer qu'il n'y a pas qu'ici que les produits agricoles ont baissé en valeur, mais que cette baisse s'est produite sur tous les marchés de l'univers.

Prenons les Américains qui sont la nation du globe qui exporte le plus de produits agricoles, et si la République américaine est une de celles qui exportent le plus de produits agricoles, où serait l'avantage, je vous le demande, d'établir le libre-échange avec eux, puisque nous commercerons aussi dans la même ligne? Ne vaut-il pas mieux ouvrir des marchés plus éloignés, avec des nations qui se livrent exclusivement à l'industrie, et qui ont absolument besoin de chercher en dehors de leur territoire les produits nécessaires pour nourrir leurs habitants, tel que la Grande-Bretagne par exemple?

En 1881, le blé d'Inde valait aux Etats-Unis cinquante-cinq cents du minot. En 1887 il ne valait plus que quarante-sept cents. Quel serait le résultat si les blés d'Inde américains qui sont exportés en dehors des Etats-Unis pour un chiffre d'environ \$20,000,000, entraient libres de tous droits dans les ports du Canada? La même compétition aurait lieu pour nos pois, l'avoine et autres grains que nous produisons.

Quel serait le résultat? On l'a connu le résultat de 1874 à 1878, et les cultivateurs de ce pays ont demandé à grands cris des impôts sur les denrées qui cependant nous venaient des Etats-Unis en moins grande quantité, alors, qu'elles ne pourraient être importées aujourd'hui si nous avions le libre-échange.

La farine de blé d'Inde a également baissé; le lard fumé de 103 centins est tombé depuis à 81/10 centins par livre; le lard salé de 97 centins à 64/10 centins; le bœuf salé de 64 centins à 57/10 centins; le beurre de 19 centins à 158/10 centins; le froissage de 11 centins à 93/10 centins. La première liste des prix que je viens de donner est la liste de 1881; la seconde, qui est la plus basse, est la liste des prix en 1887. Donc il n'y a pas qu'ici que les produits agricoles sont en baisse. C'est qu'il y a eu pléthore dans le monde entier de produits agricoles. Cet encombrement a été causé surtout par l'immense développement de l'Ouest des Etats-Unis, lesquels pourraient exporter dans ce moment presque assez de blé et de viande pour nourrir l'Europe entière.

M. l'Orateur, l'exportation du foin aux Etats-Unis a été mentionnée comme l'un des produits que nous pourrions exporter le plus avantageusement.

On oublie cependant, comme l'a fait voir l'honorable député de Rouville, (M. Gignault) que l'exportation du foin aux Etats-Unis diminue graduellement. Quelle est la cause de cette diminution? c'est que les Etats-Unis ont d'immenses espaces de terre fatigués par la culture du blé. Quand on va que dans la Nouvelle-Angleterre on pouvait vendre des fourrages, on a commencé à faire des prairies dans l'Ouest des Etats-Unis. D'immenses prairies se font chaque année; le foin devient plus abondant, et même aujourd'hui, si les droits étaient enlevés sur cet article, nous serions obligés, comme nous le sommes maintenant, de souffrir la compétition des foins de l'Ouest. Et je suis complètement que nos cultivateurs auraient tout le bénéfice de la réduction des droits, car du moment qu'il y a une compétition sur un marché étranger, les droits se paient partie par le consommateur, et partie par le producteur.

Notre marché le plus avantageux pour l'écoulement de nos produits agricoles sera toujours la Grande-Bretagne. Le jour n'est pas éloigné, je crois, où les Etats-Unis seront obligés de faire comme a fait, en 1842, l'Angleterre sous le ministère de sir Robert Peel, d'établir un libre-échange, du moins pour les produits naturels. Leur agriculture sera bientôt à un état de perfection et de développement tels que celle n'aura plus à craindre la coopération étrangère. Au reste, M. l'Orateur, vous connaissez l'état de chose qui se produit maintenant aujourd'hui aux Etats-Unis, vous savez que le trésor américain est obéré par les fonds qui s'y accumulent. Le Président déclarait dernièrement au Congrès qu'il fallait absolument retrancher des droits, et du coup, on résolut d'en enlever pour \$80,000,000. Dans ces \$80,000,000 est compris le bois qui vient du Canada; c'est un des articles qui devra entrer en franchise à l'avenir. On nous a mentionné que les Etats-Unis étaient un marché favorable pour l'exportation de la patate, et il paraît que ce tubercule est placé sur la liste des effets qui doivent entrer en franchise aux Etats-Unis. B. accout d'autres articles, pour l'exportation de nos produits aux Etats Unis, sont sur la liste des effets qui devront être admis en franchise.

Alors, pourquoi l'honorable député d'Oxford Sud (sir Richard Cartwright) vient-il demander, dans de telles circonstances, d'établir le libre-échange avec les Etats-Unis? Pourquoi tant se presser si les Américains, justement à cause de leur condition économique, à cause du développement de leurs industries, veulent s'accumuler dans le trésor public un tel nombre de millions que le président lui-même en est effrayé; qu'il déclare que ces impôts pèsent inutilement sur les consommateurs?

(A Continuer)